Quelques additions au Glossaire de Pierrecourt.

I. Formes correspondant à certains mots obscurs du patois de Pierrecourt (Haute-Saône).

Pendant mes vacances de 1913 je me suis proposé de chercher, dans des patois apparentés à celui de Pierrecourt, des formes correspondant aux mots dont je n'ai pu donner d'étymologie plausible dans mon *Glossaire du patois de Pierrecourt*.¹ J'ai interrogé des personnes appartenant aux treize localités suivantes: Larret, Saint-Andoche, tous deux du canton de Champlitte (Haute-Saône) et situés le premier à 4 km, le second à 8 km de Pierrecourt; — Chameroy, canton d'Auberive, Serqueux, canton de Bourbonne-les-Bains, Voisey entre Bourbonne et Vitrey, tous trois situés dans le sud de la Haute-Marne; — Nonville, canton de Monthureux-sur-Saône, Val d'Ajol, tous deux situés dans le sud des Vosges; — Magny-lès-Jussey, Provenchère près Faverney, Menoux, canton d'Amance, Froideconche près Luxeuil, tous quatre situés dans le département de la Haute-Saône, les trois premiers dans l'arrondissement de Vesoul; — Delle (Haut-Rhin); — Rougemont (Doubs), chef-lieu de canton. Comme Larret et Saint-Andoche ont en général les mêmes formes que Pierrecourt, je mentionnerai ces deux villages seulement lorsqu'ils offrent une prononciation spéciale. J'ai trouvé aussi quelques indications pour Plancher-les-Mines (nord-est de la Haute-Saône) dans l'*Essai d'un vocabulaire étymologique du patois de Plancher-les-Mines* par le Dr. Poulet (1878), et pour le Doubs dans le *Vocabulaire étymologique des provincialismes du Doubs* par Ch. Beauquier (1881).

Dans les listes suivantes je mentionne, sauf pour Larret et Saint-Andoche, toutes les formes que j'ai recueillies dans les diverses localités. Quand je passe sous silence certains patois, cela veut dire seulement que je n'ai pas de renseignements à donner. Cela

¹ 51. *Beiheft zur Zeitschr. f. roman. Phil.*

ne signifie aucunement que des formes correspondantes n'existent pas dans ces patois. Dans chaque localité j'ai interrogé sur tous les mots de ma liste. Mais bien des hasards ont pu m'empêcher de recueillir toutes les formes correspondantes qui existent en réalité. Pour établir la non-existence d'une forme dans un patois, il faudrait des enquêtes étendues que je n'ai pu faire.

Voici les mots de ma liste pour lesquels je n'ai rencontré aucune forme correspondante dans les localités citées, sauf Larret et Saint-Andoche: *bævāw*, *eāblēr*, *eūkūyā*, *ētēpē*, *ēvēnō*, *kæryāwt* (sauf Rougemont *kæyrōt*, cf. Mandeure dans le Doubs: *cœuillerate*, selon Vautherin *Patois de Chatenois*), *kræzbāw*, *mēgē*, *ōligēn*, *rābās*, *rnāzēl*, *lālāyī*, *lārbāwūlē*, *trikāw*, *vūzē*.

Quant aux autres mots, je range les formes des divers patois dans l'ordre qui vient d'être suivi pour l'énumération des localités, de telle sorte que cet ordre va en gros de l'ouest à l'est, les formes relevées à Rougemont ou chez M. Beauquier ou ailleurs étant ajoutées en appendice. La forme placée en tête de chaque article est toujours celle de Pierrecourt. Les autres formes ont, sauf indication contraire, le même sens que celle de Pierrecourt.

Les correspondances relevées m'ont rarement amené à confirmer ou infirmer une hypothèse étymologique ou conduit à une solution étymologique sûre. Toutefois, en dehors de cette question de l'origine des mots, il y a celle de l'extension géographique actuelle des mots, et à cet égard j'espère que mon enquête ne sera pas tout à fait dépourvue d'intérêt.

ākē (ē n pā pū-) il ne peut plus se traîner, il est épuisé: Chameroy *zēkē*, Voisey *ākē*.

abrūyī mettre en mouvement: Chameroy *abrāyē*, Voisey *abrōyē*, Delle *abrūē*, Rougemont *abrūā* (la forme *abrāyī* que j'ai donnée dans le Glossaire est un barbarisme), Beauquier embruer. — Identique à fr. embrayer.

āgāmē entreprendre trop de besogne à la fois et la mal faire: Chameroy *āgāmē* barbouiller de choses gluantes, poisseuses; Serqueux et Voisey *āgāmē* faire deux ou trois ouvrages à la fois. Le sens de ce mot à Chameroy est exactement celui d'*āgāmūrē* à Pierrecourt: faut-il en conclure qu'*āgamūrē* serait un dérivé d'*āgāmē*? Pour le sens on pourrait comparer: bousiller, gâcher de l'ouvrage.

āgūī communiquer une maladie contagieuse: Serqueux *ājē*, Nonville *ōjē*, Rougemont mal qui *āgū*, Beauquier s'enguer se dit d'une maladie qui s'aggrave, dolois (arr. de St. Mâlo) angoué en-

dolori, en parlant d'un organe fatigué par un grand travail (*Le parler dolois* par Ch. Lecomte 1910).

ālyō (f.) sotté, maladroite: même forme et même sens à Serqueux, Voisey, Nonville, Menoux, Froideconche.

ātærlō (m.) courroie qui réunit les deux parties d'un fléau: Provenchère et Rougemont *ātrællē*; Chatenois enterli (*Pat. de Chatenois* par Vautherin).

ālæmī engourdi: Provenchère *ālmī*, Froideconche *ālæmī*, Plancher entemit, Rougemont *ālmī*, Beauquier entemis. Pour l'étymologie v. A. Thomas *Romania* juillet 1913 p. 394 et suiv.

āvālē s'enflammer (se dit d'une plaie qui s'enflamme): Provenchère et Rougemont *āvālā* s'enflammer (en parlant d'un feu, d'un incendie, non d'une plaie), Beauquier s'envoiler (en parlant du feu), Chatenois onvielai être en flammes (envêlâ Auxel).

bōk (f.) grosses noix, avec lesquelles les enfants jouent de préférence: Beauquier boque grosse bille (jeu).

bærkāy (f.) brindille de bois sec: Chameroy *bærkāyī* bricoler, Voisey *bærkēy*, Provenchère *brælyō*, Menoux *brækkāyō*, Froideconche *brækkēyō*, Rougemont *brækyō*, Beauquier brequillon. Ces mots sont sans doute dérivés de allem. brechen, v. Meyer-Lübke, *Roman. etym. Wb.* art. brikan, 3.

bzāyī, verbe qui se dit des vaches, lorsque, piquées des mouches, elles se sauvent en levant la queue: Chameroy *bzayē*, Serqueux *bzōdē*, Chatenois besillie être tourmenté, en détresse, normand beser cité par Ch. Lecomte (*Parler dolois*, art. moucher).

eklē jaillir avec force: Chameroy *jiglē*, Voisey *jiglē*, Val d'Ajol *jiklā*, Rougemont *teikyā*; cf. fr. mod. gicler.

eālē sucer son pouce: Chameroy *eālē*, Voisey *eālē*, Nonville *eālē* sucer son verre, Menoux *eālā*, Delle *teālē*, Rougemont *teālā*, Beauquier chuler, dolois chuler boire (surtout fréquemment, v. *Parler dolois*).

drālē trotter à droite et à gauche: Chameroy *drālē* courir très vite. Parent de troler?

ēēgē éclabousser: Chameroy *ēgēē*, Val d'Ajol *ēgīsē*, Godefroy esguissouere éclissoire, Chatenois éguisser éclabousser, iedyisse clifoire.

ēgēn (f.) alise: Rougemont *ēgrōt*.

s ēkæbī s'accroupir: Chameroy *s ēkræbī*, Rougemont *s ēkbī* ou *s ēkæbī*. Si le -b- est emprunté, on peut rapprocher de ces formes le lorrain akové v. *Roman. etym. Wb.* art. cubāre.

fyāwē s'emploie à Pierrecourt non seulement dans l'expression *fār fyāwē* (v. *Glossaire*), mais encore comme adjectif, surtout en parlant de l'étoffe pour dire qu'elle ne se tient pas raide: Saint-Andoche *fyæ*, Serqueux et Voisey *fyœ*, Nonville *fyæ*, Delle *flāk*; partout employé comme adjectif; Godefroy flac mou. Toutes ces formes semblent remonter à flaccum -am, v. *Roman. etym. Wb.* art. flaccus.

flyōbī lancer avec force: Voisey *vyōbī* aller vite et fort en besogne.

færlē peigner le chanvre: Provenchère *fræltā*. A Serqueux on appelle *færtū* l'ouvrier qui peigne le chanvre, et *pyē d frō* (cf. au glossaire de Pierrecourt *pyē d frāw*) le chanvre le plus grossier; à Rougemont *fērtā* signifie presser le chanvre sur un certain instrument pour en enlever l'écorce rugueuse: métathèse de fr. frotter, cf. vénitien fraton polissoir, v. *Roman. etym. Wb.* art. *frictāre.

gāsūyī se dit des enfants qui salissent l'eau en la remuant: Chameroy *gæūyē*, Serqueux *gāsūyē*, Provenchère et Menoux *gāvūyī*, Delle *gāzwēyī*, Rougemont *gōvwāyī*, Beauquier gavouiller, Chatenois gavouëyie barboter dans l'eau sale. La forme *gæūyē* semble dérivée de v. h. allem. waschan, d'où fr. gouache. Voir *gāwujī*.

s gāwujī s'emplir d'eau la chaussure en marchant dans une flaque d'eau: Voisey *s gæē*, Beauquier *gauger* se mouiller les pieds (mains). *gæē* fait penser au v. h. allem. waschan; les autres formes sont peut-être le résultat de contaminations.

gāwūmē se dit surtout des aliments qu'on a laissés trop longtemps sur le feu: Chameroy *gæmē*, Rougemont *gūmā* faire tremper les légumes de telle sorte qu'ils augmentent de poids, Chatenois goumaî, être en activité latente, en parlant du feu, d'une maladie, etc., Beauquier gouter ou gommer cuire à petit feu. Toutes formes empruntées de cauma (v. *Glossaire*), ainsi que le prouvent le niçois caumar, qui se dit des mets qui, en se refroidissant, perdent de leur fraîcheur et de leur saveur naturelles (v. Calvino, *Nouveau dictionn. niçois-français* 1905) — et le dolois chaumir brûler par la sécheresse (*Le parler dolois* par Ch. Lecomte 1910).

gērōy (f.) jeune fille d'allures trop libres: Chameroy *gērōy*, Voisey *gādūy*, Nonville *gārūy*.

gōy (f.) sachet de linge pour laver la vaisselle: Chameroy *gōy* femme qui s'habille mal (= en chiffons), Serqueux *gōy*, Voisey *gwōy*, Nonville *gōy* chiffon, Menoux main de *gwāy* c-à-d. main qui n'a

pas plus d'énergie qu'un chiffon, Delle *găy* chiffon, Beauquier goille ou gaille chiffon, Chatenois gaille guenille.

göyăwt (f.) bourse en forme de sachet: Chameroy *göyöt*, Serqueux et Voisey et Nonville *göyöt*, Menoux *gwăyăt*, Froideconche *gwăyöt*, Val d'Ajol *gwěyăt*. A Voisey *göyöt* signifie aussi *göy*.

grěvöně se dit des poules qui grattent le sol avec leurs pattes: Chameroy *grěvöyě*, Serqueux *grěvöyě*, Froideconche *grěvönă*. Les formes *grăvöyě* et *grěvöyě* correspondent à Pierrecourt à *grăvöyě* démanter, picoter. Dérivés de v. h. allem. graban.

jăs (donner les —), f. pl., agacement des dents qu'on éprouve en mangeant des fruits non mûrs: Larret et Saint-Andoche *ĭe*, Rougemont *djės*, Beauquier *jes* et gences. — Serqueux dents *ăzĭ* (adj.), Nonville *ăsyě* les dents (verbe), Val d'Ajol dents *ăsf* (adj.) continuent v. fr. aacier > *adaciäre et probablement n'ont rien à faire avec *jăs*. De ce dernier M. G. Bertoni propose de rapprocher le limousin *janzi* agacement (communiqué par M. Chabaneau en 1910), et le provençal *genzic* (v. G. Bertoni, *Gesellschaft für roman. Literatur* vol. III, p. 65).

lărjăwt (f.) laitron des champs: Chameroy *lărjăt*, Serqueux et Voisey *lărjöt*, Provenchère *lărjăt*, Menoux *lărjăi*, Froideconche *lărjöt*.

kălēăwt (f.) cime d'un arbre, d'un épi: Chameroy, Serqueux, Voisey et Val d'Ajol *kĭe*, Nonville *kĭkröt*, Magny *kĭlnöt* ou *kălēn*, Provenchère et Menoux *kălēn*.

kăhwě (m.) sorte de poire: Serqueux *kăhwě*, Voisey *kăhwě*, Nonville *kăhwě*.

kăbăwüwl (f.) ampoule aux mains: Provenchère *kăbăł*, Menoux *kăbăł* cal, durillon. A Nice *cai* signifie aussi cal et ampoule (v. Calvino, *Nouveau Dict. niçois-français*); le mot *kăbăwüwl* pourrait donc être une contamination de cal + ampoule altéré d'après boule.

kăkĭbwěl (f.): Chameroy, Serqueux, Voisey *kăkĭbwěl*, Nonville *kăkĭbăł*, Froideconche *kĭkăbăł*.

körpě (m.) planche de légumes: Serqueux *körpě*. — Godefroy coupelle mesure de terre?

kôłđ (m.) côte (de chou, etc.): id. à Voisey, Provenchère, Froideconche, Rougemont, et chez Beauquier.

krăłăw (m.) nuque et creux sur la nuque: Larret *krđłăw*, Saint-Andoche *krđłđ*, Chameroy *krăłmě*. Ces formes dérivent peut-être de *crypta*, qui a donné en v. fr. *crote*, *croton* grotte, *croté* creux.

lôn ou *lônċ* très lent (se dit d'une personne): Larret *lāwun*, Rougemont *lūnū*, Chateinois lodi ou lōdīe fainéant qui mendie.

lǣgċ (m.) purin: Chameroy *lǣgċ* toute grande flaque d'un liquide sale, Serqueux et Voisey *lōjċ*, Magny *lōjċ*, Provenchère et Menoux *ljċ*, Froideconche *lōjċ*, Plancher logī.

lūzō (f.) maladie épidémique: Saint-Andoche *lōzō*, Delle *lwċjō*, Rougemont *lūzō*.

mǣgċ (f.) sorte de trempette: Larret *mǣgċ*.

mǣgūzō (m.) lathyrus tuberosa: Chameroy et Serqueux *mǣgūjō*, Voisey *mǣgūzō*.

nċk (f.) roupie (du nez): Saint-Andoche et Chameroy *nāk*, Serqueux *nāk*, Voisey *nċk* et *nāk*, Nonville *nċkċ*, Magny, Provenchère *nċk*, Delle *nċy*, Rougemont *nċk*, Beauquier naque et niaque.

nċgǣlāwt, fém. pl., (faire à quelqu'un ses —) petits caprices: Voisey faire des *nċgōlōi* faire des façons agréables pour enjôler quelqu'un. Probablement parent de fr. mignoter.

pāyēs (f.) bille à jouer: Larret *bāyēs*, Froideconche *payīstr*, Rougemont *bālīstr*, Beauquier baillistes ou -stres, paillistes ou paliestres. Empruntés de ballista.

pċ (f.) paleron de porc: Chameroy, Serqueux et Voisey *pċ*.

tpnāw (m.) = 2 cartes: Serqueux *pnō*, Voisey *pnāl* pluriel *pnō* (= 1/2 journal), environs de Rougemont *pnō*; Godefroy penal mesure.

pwċfātū (m.) houx: Provenchère et Val d'Ajol *pīfō*, Plancher pifeu, Delle *pīfō*.

rāknċ haleter avec bruit, râler: Chameroy *rāsċ*, Serqueux *rāsċċ*, Voisey *rāknċ*, Nonville *rōēnċ*, Rougemont *rāēnā* râler et tousser avec difficulté, Plancher rangoina, Beauquier rancouiller, rancot (râle); Godefroy ronchier ronfler, niçois rangoin nâle de l'agonie (v. Calvino *Nouv. Dict. niçois-français*).

rċgċēċ attraper au vol un objet lancé: Chameroy *rċgċēċ*, Provenchère *rċgċēċ*, Beauquier ragaucher.

rċvālċ rabrouer, déranger: Chameroy *rċvālċ* bousculer, déranger, Voisey *rāvālċ* dire des choses désagréables.

rċlīrċ très ridé: id. à Voisey, Provenchère, Menoux, Delle.

rgǣrlċ très ridé, froncé: Chameroy *grǣlċ* froncé, Serqueux *gǣrlċ* (se dit surtout d'un fruit que le dessèchement a ridé), Voisey *gǣrlċ* grillé (se dit d'une friture, de la viande), Delle *grċlċ*. Ces formes *grel-*, *grċl* ou par métathèse *gǣrl-* peuvent dériver de grêle.

rjāwupī rebondir: Menoux, Provenchère, Froideconche et Rougemont *ržōpā*.

rkræpě cracher ce qu'on a mis dans sa bouche (non la salive): Voisey et Provenchère tout *kræpī* tout craché (en parlant de la ressemblance), Val d'Ajol *rēkæpā*, Plancher ekeupa, Rougemont *rēkæpā*.

rōjī remuer de place: Voisey *rōjī* (p. ex. le pain dans le four), Delle *rādji*, Rougemont *rūdji*.

rē (f.) mine menaçante: Nonville *ræy*, Voisey *rētō* celui qui fait une mine menaçante (= Pierrecourt *rētō*).

sārgāw (m.) cahot: Chameroy, Voisey, Nonville, Val d'Ajol *sārgō*, Serqueux, Magny, Menoux *sērgō*, Provenchère *sārgō*, Froideconche et Delle *sērgō*, Beauquier sargot.

sōrō (m.) ciron: Provenchère *swērō*, Froideconche et Rougemont *swārō*, Plancher çoron. Toutes ces formes correspondent au fr. ciron.

sēmīē (m., non fém.) personne lourde, qui a peine à se remuer: Chameroy *sēmīē* se dit d'un enfant ou gosse qui tombe à tout obstacle, Voisey *sēmīē*.

tākē compact comme un tissu (se dit du pain), Chameroy *tākē*, Voisey *tākē*, Froideconche *tōkā*, Val d'Ajol *tākā*.

tās (f.) très grand tas de gerbes, de foin: Chameroy *tis*, Serqueux *tis*, Provenchère *tāe*, Menoux *tās*, Plancher teuche.

tē (m.) salamandre: Chameroy, Voisey, Rougemont *tē*, Beauquier têt.

trāk (m.) maladie des cochons (goutte): id. à Serqueux, Menoux, Provenchère.

trāj (m.) passage entre deux maisons: Provenchère, Froideconche *trēj*, Rougemont *trēdj*, Beauquier trage ou traige.

vāwvsi trempé et sali: Provenchère *gōsī*, Menoux et Froideconche *vōsī*, Plancher vauçi (salir), Chatenois s vâssie se crotter.

vābē brandir: Chameroy *āvābē*, Serqueux *vābē*, Voisey *vābē*, Menoux *vābā* se dit des bras ballants, Beauquier vamber (osciller). Voir Meyer-Lübke, *Roman. etym. Wb.* art. bambal.

vyōnē faire entendre un bruit sifflant: Chameroy *vyōnē* faire une musique désagréable, Voisey *vyōnē*, Menoux *vyōnā* (mauvaise musique), Rougemont *vyūnā*, dolois vionner bruire (toupie qui tourne, v. Ch. Lecomte *Le parler dolois*).

II. Mots patois omis dans le glossaire.

Il s'agit seulement de mots qui n'ont pas en patois la même prononciation qu'en français régional. Les mots qui se prononcent en patois comme en français régional feront l'objet d'une autre publication dont tous les matériaux sont déjà rassemblés, et où nous aurons à étudier la question de l'emprunt en patois.

ābūāsyō: (<) habitation.

s āeārñē: (<) s'acharner. Changement de préverbe.

āvī (adv.): faire qq. ch. *āvī* malgré soi. Seul emploi. < *invītum*.

bāwūyī: regarder fixement et bêtement avec de gros yeux. Chateinois *beuîlle* regarder fixement; Beauquier *rebeuiller*.

būrtō (m.): petite bure, où l'on met ordinairement de l'huile. Diminutif de *burette*.

būvrāwūy: (<) bouvreuil.

bzāyī: verbe intransitif qui se dit des vaches qui, piquées des mouches, se sauvent en dressant la queue.

dēbālē: (<) déballer.

dūrōyō: (==) durillon, endroit dur d'une étoffe.

ēgvāy (f.): balayure. Ce qui confirme l'étymologie proposée au *Glossaire* pour *ēgvēyī*, dont *ēgvāy* est le substantif verbal. Chateinois *ietyeville* balayure du plancher.

ēkāvūy: (<) accueil.

ēkrēpāwūl (f.): personne chétive, enfant chétif. Chateinois *ie-*

crignole (adj.) de chétive apparence.

ēprūvē: (<) approuver.

ēr: arrhes.

ērāws (f.): (==) arroche.

ēstāīū: (<) statue.

ēvnā, *-āt*: (<) avenant, -ante.

ēkāpāby: incapable.

fyālrī: (==) flétrir.

fmēr: fumée. Godefroy (==) fumière.

grīmōnē: grommeler.

jwēlyūr: (<) jointure.

kālājē: corriger en fouettant. Emprunté d'une forme méridionale correspondant à v. fr. *chalengier*.

kāvāyē: (<) cavalier. Surtout au bal.

kēbū (εū-): (<) chou cabus.

kōby: (<) comble.

krāsū: crasseux. Mais *krāsē* avare.

kāvāw (m.): chaufferette. — Dérivé de couvrir.

kūpāby: (<) coupable.

māeūr: (<) mâchoire.

mūlīō: (<) molleton.

ōrāty: (<) oracle, c-à-d. homme qui a du babil.

<i>präilē</i> : (=) prêter. Composé:	<i>rkāwūy</i> : (<) recueil.
<i>āpräilē</i> .	<i>sēvō</i> : (<) savon.
<i>rābō</i> (<i>pōm</i> -): pomme (<) rambour.	<i>smūy</i> : (>) semoule.
<i>rdēvirī</i> : retourner (actif). Composé	<i>sōlvāby</i> : (<) solvable.
de <i>virī</i> .	<i>trē</i> : au masc. pl. signifie des linges
<i>rēvūrī</i> (f.): quantité trop grande	de lessive.
qui est à charge. Ex.: <i>en</i>	
<i>rēvūrī d āfā</i> .	

III. Autres additions et corrections.

Au lieu du signe de la correspondance (=) il faut mettre le signe de l'emprunt (<) aux articles relatifs aux mots suivants: *āj* (âge), *blāwūd*, *būlāy* (on attendrait *bālōy*, qu'on trouve en effet aux environs de Pierrecourt), *eūty*, *dēsīdē*, *ēbī*, *ēpyē*, *ētrīslē*, *fīyēt*, *fīnī*, *fū* „fou“, *kāsis*, *lūvērū* (où du moins -ū est suspect), *mārgūlē*, *mūyēt*, *ōbēyī*, *rāwē* (on attendrait **rāwūwē*, cf. *bāwūwē*, *mōe* mouche), *rēdūwī*, *rēstrēr*, *rēn*, *sāwūy*, *trāwāyī*, *vūty*.

A cause de *æ* au lieu de *ū*, sont empruntés à un dialecte méridional: *bēer* beurre, *brālē* brûler, *ēkēzē* accuser, *ēskēzē* excuser, *mē* mûr, *ē* huis, *ēzē* user, *pē* < **pūtūm* < *pūtīdum*, *rīfēzē* refuser, *sēsī* sucer. Sauf *ē* huis, tous ont un *ē* long.

sēl seigle est sans doute emprunté à un dialecte du nord.

Peuvent être indigènes: *āgālē*, *dērāyī*, *pī*, *sūlīrī*, *sūlnē*, *sūvnē*.

p. 5, lignes 7 et 6 depuis le bas. M. Bertoni me prie d'insérer la note suivante: „C'est sans doute une distraction qui m'a fait dire qu'il existe dans la France du sud toute une aire où -ellum a été supplanté par -ittum. Il existe en effet une aire où -ellum aboutit à -et, mais il s'agit exclusivement d'une règle phonétique (en gascon et béarnais) -ll > t). Je pense pourtant que dans quelques mots -ittum a pu remplacer -ellum.“

p. 9 au milieu: à -ē < -ellum, ajouter -ē < -ellem: *pē* < pellem peau.

p. 12, ligne 2 depuis le bas, lire: *eūty* < chute, *vūty* < huit.

p. 14, ligne 1, lire: -ūr < -oria ou -ātōria.

p. 27, ligne 17 depuis le bas: *sūdr* peut être emprunté au français.

p. 38, lignes 4 et suiv. depuis le bas, biffer la remarque I: le cas envisagé est identique au cas cité plus haut, à la même page, ligne 12 depuis le haut et suiv.: *kūyāwt dā rō*.

p. 44, ligne 11, ajouter: de même *ēōjī* choisir devient parfois *sōjī*.

p. 44, ligne 17 depuis le bas, ajouter: *ēpyāilē* est aussi dissimilé d'**ēpyāilyē* < explicitāre, cf. v. fr. espleitier.

art. *āpālūrī*: ce mot est dérivé de en + pasture entrave.

art. *āprāilē*: ce mot est non un correspondant de fr. emprunter, mais un composé de *prāilē* prêter.

art. *āwīrōyī*: lire: donner le vertige.

art. *bābāww*: ce mot semble apparenté à prov. babau, v. Meyer-Lübke, *Roman. etym. Wb.*, art. bab.

art. *bāwūk*: comparer bouquet d'artre.

art. *bārlōk*: ce mot correspond pour la forme à fr. breloque, mais pour le sens à patraque, car il désigne tout instrument mal fait, inutilisable, même de grandes dimensions.

art. *brā*: ce mot évidemment ne peut continuer *berciarium, mais bien v. fr. bers, où -ers est devenu *rā* comme persica devient *prāe*.

art. *ēā*: lire: cadula, et non caduca. *ēā* désigne surtout des rillons de porc.

art. *ēū grā*: lire: rumex.

art. *dōŋ*, ligne 3, lire: **ādōŋī*.

p. 78, 1^e colonne, ligne 2 depuis le bas, lire: *dsū*, *dāesū*.

art. *ēlūdyī*, lire: **exlūcitāre*.

art. *ēmūyī*: cf. Chatenois (Vautherin) aimouëillie, en parlant des vaches, annoncer une prochaine parturition par le gonflement mouillé de la vulve; en parler dolois ameiller se dit d'une vache sur le point de vêler (*Le parler dolois* par Ch. Lecomte 1910).

art. *ērigāw*: ce mot correspond à fr. ergot.

art. *ēvēlō*: ce mot peut être une déformation d'*ēlēŋō*, que j'ai trouvé à Larret avec le même sens; ce mot désigne à Pierrecourt et à Larret toute espèce de jalon; *ēlēŋō* peut donc être dérivé d'aligner. Il semble que le -v- de Pierrecourt soit dû à un croisement avec un autre mot, peut-être avec vion qui à Montbéliard signifie jalon (v. *Patois de Chatenois*, art. vion).

art. *fyātrō*: ce mot semble dissimilé de **fyātrō*, dérivé de fiente, cfr. Fouvent < Fonvans.

art. *fűsě*: à cause de v. fr. fuissel, il faut partir de *fűscellum, dérivé de fűsum, v. *Romania* XXVIII, 186.

art. *grăđă*: ce mot est composé de grand + *đă* < *dölum*, v. fr. doel deuil.

art. *grăy* (fém.): ce mot continue *gratīcla*, non -clum.

art. *grėv*: ce mot désigne non seulement le bas de la jambe, mais surtout la saillie que fait le tibia à la partie antérieure de la jambe; il est identique à v. fr. grève; sur l'étymologie de ce mot v. A. Thomas, *Romania* 1913.

art. *kăwě* souche, cf. bas-limousin couse „cep, pied de vigne“ Mais comme cōdicem donnerait **kăwěj*, il vaut mieux partir de cōdica, dérivé de cōdicem, qui dans un autre sens a donné fr. coche; *kăwě* est en effet féminin. Cf. *săwě* < *sudica*.

art. *kôlđ*: ce mot est dérivé de fr. côte, même sens.

art. *kălě*: au sens de „heurter de la corne“, ce mot est le correspondant de fr. cotir (cf. cosser).

art. *isě*: lire *ăsě*, et non *łsě*.

art. *măvă*: ce mot est une haplogogie pour mauvais vent, qu'on emploie aussi dans le même sens.

art. *măgě*: lire: lat. gaul. *misgo.

art. *mūrđ*: ce mot est dérivé de lat. matūrum, cf. mavurons (même sens) chez Beauquier *Vocabulaire étym. des provincialismes du Doubs*.

art. *đăđ*: ce mot est dérivé de ordinem, v. Meyer-Lübke, *Roman. etym. Wb.* art. ordinäre.

art. *ăzărěn*: cette forme est un barbarisme; la forme authentique est *ăgzărěy*. J'ai rencontré ce mot seulement encore à Serqueux (Haute-Marne), où l'on prononce *ăgzărin*.

art. *pyăwűjně*: le signe de l'emprunt est une faute évidente d'impression; *pyăwűjně* correspond à l'ital. piovigginare, mais n'en vient pas.

art. *rjěňě*: v. *Roman. etym. Wb.* art. ingannäre.

art. *rnăzěl* grenouille rainette: sur d'autres formes de ce mot v. A. Thomas, *Mélanges* p. 125—6.

art. *ră*: ajouter: ce mot désigne aussi les raies ou sillons qu'on forme en mettant le fourrage en raie dans un pré en fanant. En ce sens il peut être identique à *ră* mine menaçante (v. *Glossaire du patois de Pierrecourt*); on peut l'expliquer par lat. rŭga ride, fronce: faire la *ră* serait en cette hypothèse „faire la fronce“,

froncer les sourcils d'un air menaçant. En niçois *rua* signifie ride et fronce (v. Calvino *Nouveau dict. niçois-français*). Dans le „*Parler dolois*“ (arr. de S. Malo) par Ch. Lecomte, je relève aussi: *faire la reu* regarder de travers (p. 228).

rtrãtyãlẽ ou *trãtyãlẽ* ne signifie pas „refaire une besogne“ quelconque, mais raccommoder vaille que vaille, surtout réparer une chaîne cassée, en l'absence de tout ouvrier compétent, avec des moyens de fortune.

C. JURET.